

## Un dernier faux départ pour le dollar américain?

### FAITS SAILLANTS

- L'arrivée du printemps pourrait bien servir la cause du dollar américain. Les conditions météorologiques inhabituelles ont plombé plusieurs indicateurs durant l'hiver, ce qui a alimenté le doute quant à la solidité de l'économie américaine, et probablement incité certains dirigeants de la Réserve fédérale à la prudence dans leurs propos.
- Le raffermissement prévu de l'économie mondiale et canadienne, de même que le relèvement de l'inflation, devraient faire apprécier légèrement le dollar canadien contre le dollar américain. Notre cible pour la fin d'année se situe à 0,925 \$ US (1,081 \$ CAN/\$ US).
- La Banque centrale européenne semble déterminée à empêcher une appréciation supplémentaire de l'euro. Les paroles risquent toutefois d'être insuffisantes, et elle devrait annoncer prochainement un nouvel assouplissement monétaire. Cela devrait ramener l'euro près de 1,35 \$ US d'ici quelques mois.
- Après une période de gains spectaculaires, la livre pourrait légèrement reculer au cours des prochains mois avant de reprendre une tendance haussière l'an prochain.

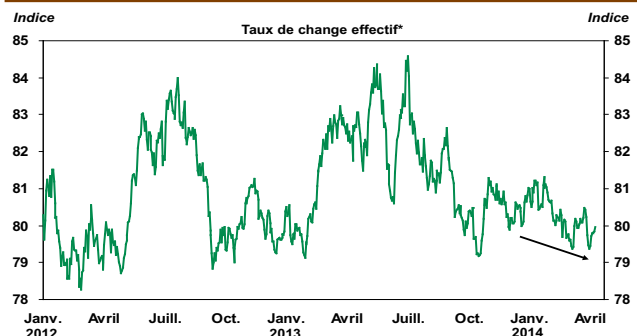
### TABLE DES MATIÈRES

Éditorial .....	1
Dollar canadien .....	3
Euro .....	4
Livre sterling .....	5
Franc suisse .....	5
Yen .....	6
Dollar australien .....	6
Devises émergentes	
Yuan chinois .....	7
Peso mexicain .....	7
Real brésilien .....	7
Tableaux .....	8

### Éditorial

Il peut sembler de plus en plus difficile de croire en un éventuel relèvement durable du dollar américain. Un autre faux départ a été observé en mars après la rencontre du comité de politique monétaire de la Réserve fédérale (FOMC). En ouvrant la porte pour le début des hausses de taux d'intérêt directeurs six mois après la fin prochaine des achats de titres, Janet Yellen a surpris les marchés qui semblaient encore très myopes quant à la trajectoire à venir des taux d'intérêt directeurs. Le réveil aura toutefois été de courte durée. La publication du compte rendu de la rencontre de mars du FOMC et les messages au ton accommodant de dirigeants de la Réserve fédérale (Fed) sont venus tempérer les attentes, effaçant par la même occasion les récents gains du billet vert. L'indice DXY du taux de change américain se situe ainsi près de son niveau du début de l'année (graphique 1), mais nous entrevoyons toujours une appréciation du billet vert au cours des prochains trimestres.

Graphique 1 – Le dollar américain peine encore à s'apprécier



\* Moyenne pondérée du dollar américain contre l'euro, le yen, la livre, le dollar canadien, la couronne suédoise et le franc suisse.  
Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

### VIVEMENT LE PRINTEMPS!

L'arrivée du printemps pourrait bien servir la cause du dollar américain. Les conditions météorologiques inhabituelles ont plombé plusieurs indicateurs durant l'hiver, ce

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Yves St-Maurice**  
Directeur principal et économiste en chef adjoint

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336  
Courriel : [desjardins.economie@desjardins.com](mailto:desjardins.economie@desjardins.com)

**Mathieu D'Anjou**  
Économiste principal

**Jimmy Jean**  
Économiste principal

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

qui a alimenté le doute quant à la solidité de l'économie américaine, et probablement incité certains dirigeants de la Fed à la prudence dans leurs propos. Une confiance plus élevée envers l'économie américaine et une Fed plus encline à préparer les marchés à des hausses de taux d'intérêt seraient favorables à l'appréciation du billet vert.

Des signes encourageants sont déjà visibles dans les données économiques publiées pour le mois de mars. Les indices ISM manufacturier et non manufacturier remontent après s'être approchés du seuil psychologique de 50. Les heures travaillées augmentent également, reflétant le retour à temps plein de nombreux employés qui ont dû travailler à temps partiel à cause de la mauvaise météo des mois précédents. Enfin, des rebonds importants ont été observés auprès des ventes au détail et de la production industrielle.

Des inquiétudes subsistent toutefois du côté de l'habitation avec notamment les mises en chantier qui ont raté les attentes en mars. Il faudra vraisemblablement attendre quelques mois pour avoir un tableau plus clair de la situation, d'autant plus que les conditions météorologiques inhabituelles ont probablement encore eu un peu d'effet sur les données de mars. À très court terme, certains indicateurs pourraient même être gonflés par des effets de rebonds temporaires, témoignant d'une demande refoulée durant les mois précédents. Dans ce contexte, il ne faut pas se surprendre si les récentes bonnes nouvelles n'ont pas suffi à rassurer la Fed et les marchés, et à soutenir l'appréciation du dollar américain.

### L'EURO ET LE YEN VONT BAISSER

Ce n'est pas uniquement des facteurs liés à l'économie américaine qui influenceront le taux de change américain, mais aussi l'évolution des autres principales devises. Par exemple, les perspectives demeurent négatives pour l'euro et le yen, ce qui suffira à redresser de nombreux indices de taux de change calculés pour le billet vert. L'euro et le yen comptent pour un peu plus de 70 % de l'indice DXY.

La vigueur affichée par l'euro et le yen depuis le début de l'année peut susciter quelques doutes sur ces prévisions. Certains facteurs soutiennent pour l'instant ces devises, mais cela ne devrait pas durer. Le yen profite par exemple d'un effet de valeur refuge qui devrait s'estomper avec l'amélioration de l'économie américaine et mondiale. L'euro bénéficie d'un regain d'engouement pour les pays périphériques de la zone, mais au moindre choc ou déception, la devise risque d'écoper.

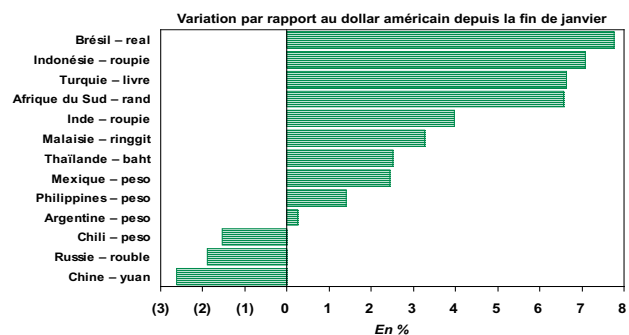
L'hésitation de la Banque centrale européenne (BCE) et de la Banque du Japon (BoJ) à annoncer de nouvelles mesures d'assouplissement explique aussi le comportement actuel de l'euro et du yen. À cet égard, la faiblesse de la reprise

économique européenne et surtout l'inquiétante tendance que prend l'inflation nous poussent à escompter de futurs assouplissements. Déjà, on peut observer un changement de ton qui s'opère dans les communications de la BCE et dans le discours de ses dirigeants. Quant à la BoJ, même si elle n'augmentait pas ses achats de titres cette année, elle devrait à tout le moins confirmer qu'elle prolongera sa politique actuelle en 2015.

### L'APPRÉCIATION RÉCENTE DES DEVISES ÉMERGENTES SEMBLE PRÉCOCE

Finalement, le dollar américain pourrait également avoir la cote contre plusieurs devises émergentes à court terme. La plupart des devises émergentes se sont appréciées contre le dollar américain depuis la fin de janvier et, dans certains cas, les mouvements sont assez importants (graphique 2). Ce rebond a été appuyé par l'apaisement des craintes dans plusieurs pays émergents, mais aussi par la faiblesse des taux obligataires américains.

**Graphique 2 – Le répit se poursuit pour plusieurs devises émergentes**



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Or, dans l'optique où les taux obligataires américains devraient augmenter au cours des prochains trimestres, il faut s'attendre à encore beaucoup de volatilité du côté des devises émergentes. De plus, la présence de nombreux déséquilibres et problèmes structurels non résolus ne nous permet pas de croire en un apaisement rapide des craintes à l'égard des pays émergents. Nous avons d'ailleurs publié un *Point de vue économique*<sup>1</sup> sur le sujet dernièrement.

**François Dupuis**  
Vice-président et économiste en chef

**Hendrix Vachon**  
Économiste senior

<sup>1</sup> Desjardins, Études économiques, *Point de vue économique*, « Risques de crise financière dans les pays émergents – Malgré la récente accalmie des craintes persistantes », 9 avril 2014, [www.desjardins.com/ressources/pdf/pv140409-f.pdf?resVer=1397060916000](http://www.desjardins.com/ressources/pdf/pv140409-f.pdf?resVer=1397060916000).

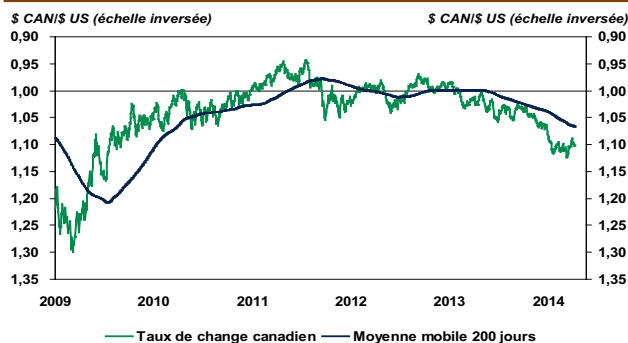
# DOLLAR CANADIEN (CAD)

## Les nuages gris se dissipent lentement

- Le dollar canadien vaut actuellement un peu plus de 0,90 \$ US. La plus grande stabilité affichée par la devise au cours des deux derniers mois semble vouloir confirmer que le pire de la dépréciation est terminé. Toutefois, si les principaux déterminants qui l'ont affaibli entre les mois d'octobre et de janvier se sont essouffés, les conditions pour supporter une remontée durable ne sont pas encore réunies.
- D'un point de vue technique, la stabilité des deux derniers mois n'a pas encore adouci la tendance du taux de change canadien illustrée par sa moyenne mobile à 200 jours. Par ailleurs, le sentiment des investisseurs à l'endroit de la devise demeure profondément ancré en territoire négatif, quoiqu'une amélioration soit tout de même visible de ce côté. Les investisseurs semblent en attente de meilleurs signaux provenant des variables fondamentales pour renverser plus significativement leurs positions.
- L'inflation et le ton craintif de la Banque du Canada (BdC) ont été les déterminants les plus pénalisants pour le huard entre octobre et janvier derniers. Maintenant que l'inflation semble vouloir remonter plus vite que prévu, la possibilité d'une baisse de taux d'intérêt au Canada est diminuée, et le dollar canadien n'est plus autant pénalisé par cette perspective. La BdC s'abstient néanmoins de fermer complètement la porte à un assouplissement. Elle maintient que de nombreux risques pèsent sur l'économie et que, contrairement à l'inflation totale, l'inflation tendancielle (excluant les huit éléments les plus volatils) demeurera sous la barre de 2 % pendant plusieurs trimestres encore.
- Un enjeu important pour l'économie canadienne est le rééquilibrage de la croissance en faveur des exportations et des investissements non résidentiels. Sans ce rééquilibrage, la croissance pourra difficilement garder le cap étant donné que les gouvernements poursuivent leurs efforts de réduction des déficits et que les ménages doivent se montrer plus frugaux. L'amélioration prévue de l'économie mondiale devrait aider à opérer cette transition, mais les exportateurs canadiens auront tout de même encore besoin d'un coup de pouce de la devise pour demeurer compétitifs.

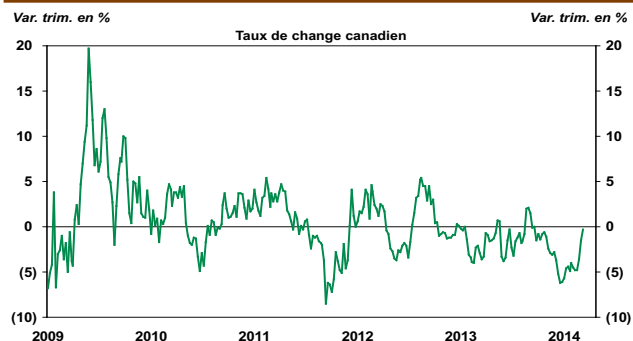
**Prévisions :** Le dollar canadien restera très sensible à l'évolution des données économiques, en particulier l'inflation, ainsi qu'aux signaux envoyés par la BdC. Il devrait se maintenir près des niveaux actuels pendant quelques mois encore. Par la suite, le raffermissement prévu de l'économie mondiale et canadienne, de même que le relèvement de l'inflation, devraient le faire apprécier légèrement contre le dollar américain. Notre cible pour la fin d'année se situe à 0,925 \$ US (1,081 \$ CAN/\$ US).

### Dollar canadien et tendance



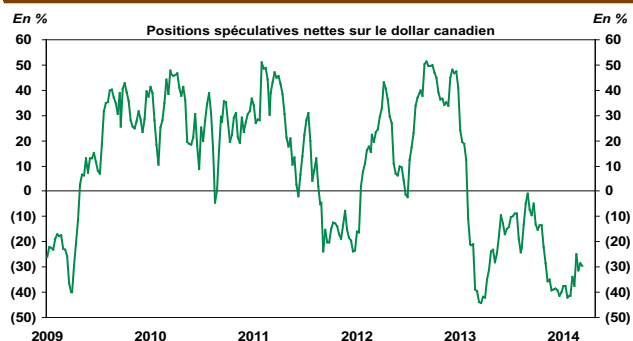
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : momentum



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Dollar canadien : positions spéculatives nettes



Sources : Chicago Mercantile Exchange et Desjardins, Études économiques

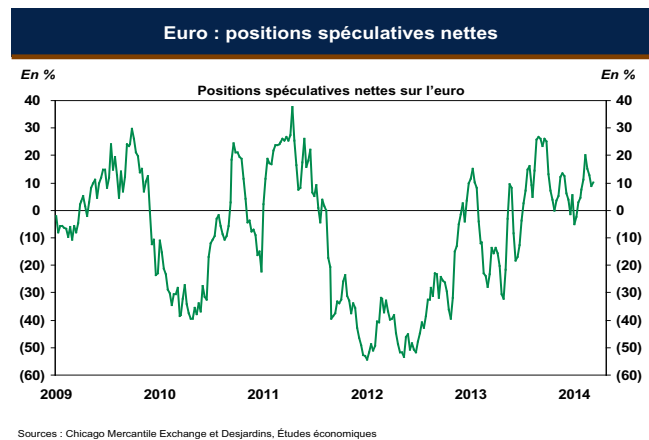
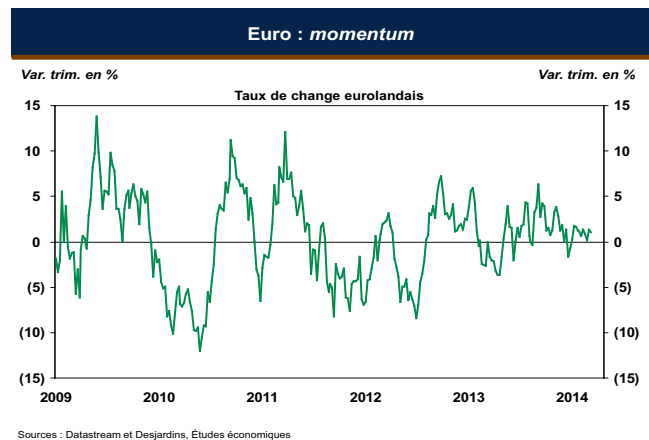
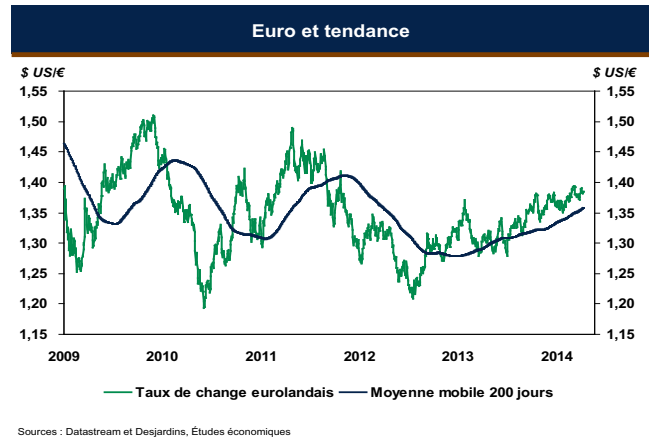
# EURO (EUR)

## La Banque centrale européenne devra agir pour freiner l'euro

- La force de l'euro s'est quelque peu modérée à la suite de la rencontre du 19 mars de la Réserve fédérale (Fed). Face au ton un peu plus *hawkish* de la Fed, l'euro est passé d'environ 1,39 \$ US à un peu moins de 1,38 \$ US. La monnaie commune est toutefois remontée près de 1,39 \$ US au début d'avril après la décision de la Banque centrale européenne (BCE) de ne pas modifier sa politique monétaire alors que différents facteurs (chute du NASDAQ, publication du compte rendu de la dernière rencontre de la Fed) nuisaient au billet vert.
- Le retournement marqué du sentiment des investisseurs envers les pays périphériques de la zone euro contribue à la force de l'euro. Non seulement les taux de financement des pays comme l'Italie et l'Espagne continuent de diminuer, même la Grèce a récemment été capable d'émettre des obligations de cinq ans à un taux de moins de 5 %. Cette popularité des obligations des pays de la zone euro dont la situation économique et financière reste très précaire semble refléter une quête effrénée au rendement à l'échelle mondiale<sup>1</sup>. Alors que les inquiétudes continuent d'augmenter sur la situation en Chine et en Ukraine, les titres européens semblent même servir de valeurs refuges.
- La valeur élevée de l'euro risque toutefois d'empirer les perspectives économiques déjà faibles de la zone euro. Les indices des directeurs d'achat continuent d'indiquer une croissance modeste de l'économie eurolandaise, mais certains indices de confiance ont diminué, entre autres en Allemagne. Le conflit en Ukraine, qui risque de freiner la croissance en Europe de l'Est, pourrait avoir des répercussions négatives sur la zone euro. Au-delà des perspectives limitées de croissance, c'est la faiblesse de l'inflation qui retient le plus l'attention. Le taux annuel d'inflation est descendu à 0,5 % en mars et l'inflation de référence ne fait guère mieux à seulement 0,7 %. La période d'inflation bien en dessous de 2,0 % se prolonge, ce qui représente un risque sérieux pour la crédibilité de la BCE. Au début d'avril, la BCE n'a pas assoupli sa politique monétaire, mais elle a ouvert la porte à une action prochaine. Le président, Mario Draghi, est allé encore plus loin au cours des derniers jours en affirmant que « the strengthening of the exchange rate requires further monetary stimulus ».

**Prévisions :** La BCE semble déterminée à empêcher une appréciation supplémentaire de l'euro. Les paroles risquent toutefois d'être insuffisantes, et elle devrait annoncer prochainement un nouvel assouplissement monétaire. Cela devrait ramener l'euro près de 1,35 \$ US d'ici quelques mois.

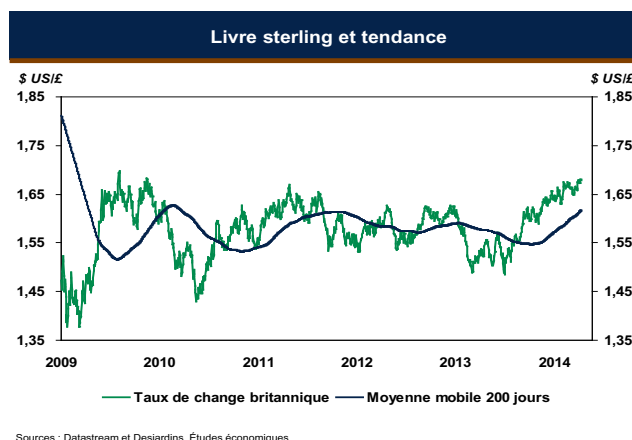
<sup>1</sup> Desjardins, Études économiques, *Nouvelles économiques*, « Les taux obligataires bas sont-ils justifiés en Europe? », 3 avril 2014, [www.desjardins.com/ressources/pdf/nf140403-f.pdf?resVer=1396538894000](http://www.desjardins.com/ressources/pdf/nf140403-f.pdf?resVer=1396538894000).



## LIVRE STERLING (GBP)

### Nouveaux signes de vigueur au Royaume-Uni

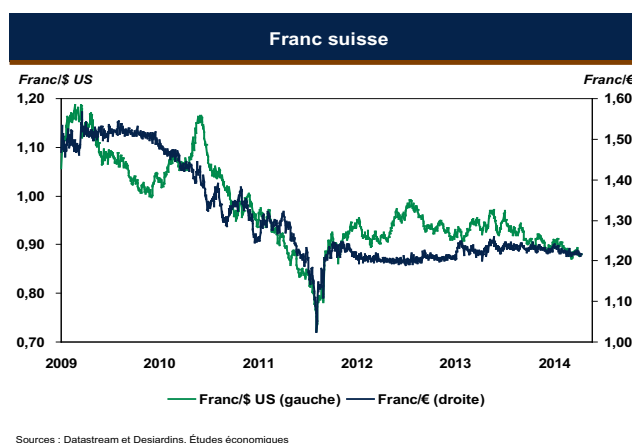
- La livre sterling s'est à nouveau appréciée au cours des dernières semaines pour atteindre 1,68 \$ US, soit tout près d'un sommet depuis 2009. La livre affiche ainsi un gain spectaculaire de plus de 10 % au cours des neuf derniers mois. La livre a aussi progressé récemment face à l'euro, la paire EUR/GBP redescendant aux environs de 0,82£/€.
- Outre le recul du dollar américain, les récents gains de la livre reflètent encore une fois la publication de statistiques économiques encourageantes qui semblent ouvrir la porte à un resserrement monétaire précipité. La production industrielle a bondi de 0,9 % en février, et un indice coïncident de l'activité économique laisse entrevoir une croissance d'environ 3,5 %, à rythme annualisé, au premier trimestre de 2014. Les dernières statistiques d'emploi ont aussi été excellentes et le taux de chômage est descendu à 6,9 % en février, franchissant ainsi le seuil de 7,0 % fixé par la Banque d'Angleterre (BoE) pour commencer à envisager un resserrement monétaire. Le recul de l'inflation qui, à 1,6 % en mars, est descendu à son plus bas niveau depuis octobre 2009 permettra toutefois à la BoE de patienter un peu plus longtemps que ce qui est attendu par le marché avant de remonter ses taux directeurs. **Après une période de gains spectaculaires, la livre pourrait ainsi légèrement reculer au cours des prochains mois avant de reprendre une tendance haussière l'an prochain.**



## FRANC SUISSE (CHF)

### Les mouvements du franc demeureront limités

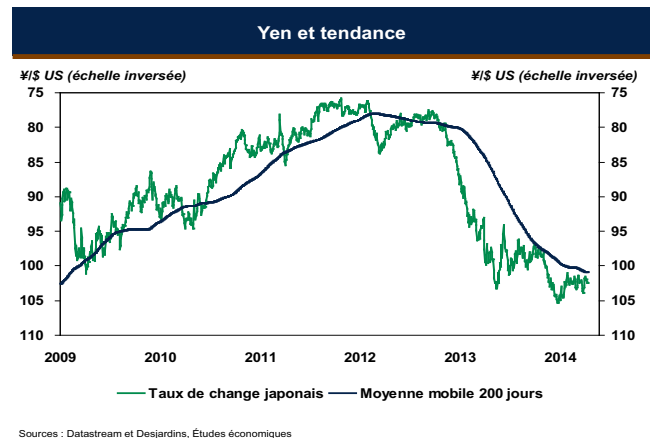
- Les dernières semaines du mois de mars n'ont pas été favorables au franc suisse. Les commentaires relativement *hawkish* de la Réserve fédérale, des données économiques encourageantes aux États-Unis et une stabilisation de la situation en Ukraine ont fait passer la paire USD/CHF de 0,870 franc à la mi-mars à près de 0,895 franc au début du mois d'avril. Ce mouvement s'est toutefois renversé en grande partie au cours des derniers jours à la suite d'une remontée des tensions en Ukraine et d'un fort recul des grandes places boursières. L'évolution du franc par rapport à l'euro a été similaire alors que la paire EUR/CHF est montée aux environs de 1,224 franc au début d'avril avant de revenir aux environs de 1,215 franc. Les dernières données économiques en Suisse n'envoient pas un signal clair, et l'inflation demeure extrêmement faible. **L'évolution de la situation en Ukraine continuera d'avoir une forte influence sur les mouvements du franc qui ne devrait pas trop s'éloigner du plancher de 1,200 franc fixé par la Banque nationale suisse tant que les tensions internationales resteront élevées.**



## YEN (JPY)

### La dépréciation reprendra plus tard dans l'année

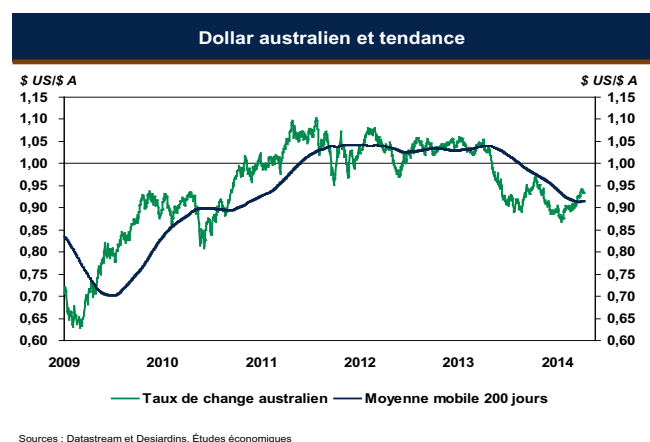
- La dépréciation du yen tarde à prendre un nouvel élan. Le taux de change a commencé le mois d'avril aux alentours de 104 ¥/\$ US, mais il est une fois de plus redescendu à près de 102 ¥/\$ US. La résilience du yen s'explique notamment par son rôle de valeur refuge alimenté récemment par la baisse des marchés boursiers et les tensions entre la Russie et l'Occident. Les investisseurs ont également semblé surpris que la Banque du Japon (BoJ) n'ait pas annoncé de nouvelles mesures le 8 avril dernier.
- Les éléments soutenant le yen pourraient demeurer en place quelque temps encore, mais, éventuellement, nous prévoyons que la dépréciation reprendra. L'effet valeur refuge se dissipera avec l'amélioration prévue du contexte économique mondial. Par la suite, même si la BoJ ne semble pas pressée d'annoncer de nouvelles mesures, elle conservera le titre de la banque centrale la plus interventionniste pour plusieurs trimestres. **Au minimum, la BoJ devrait prolonger ses achats de titres en 2015 pour atteindre son objectif d'inflation. La cible de 110 ¥/\$ US nous apparaît encore crédible pour la fin de 2014.**



## DOLLAR AUSTRALIEN (AUD)

### La remontée semble exagérée

- Le dollar australien a gagné un peu plus de quatre centimes entre la mi-mars et la mi-avril, ce qui lui a permis d'atteindre 0,94 \$ US. Cette remontée s'est surtout appuyée sur l'amélioration des données économiques en Australie. La création d'emplois a été soutenue depuis le début de l'année et le crédit semble vouloir s'accélérer. Le gouverneur de la Banque de réserve d'Australie (RBA) a aussi mentionné lors d'un panel de discussion à la fin du mois de mars que l'économie australienne montrait des signes encourageants au niveau de la demande intérieure.
- D'autres éléments militent toutefois pour un taux de change plus faible. La RBA continue d'affirmer que le taux de change est élevé d'un point de vue historique. Au début avril, elle a aussi ajouté que le rééquilibrage attendu de l'économie australienne serait moindre en raison de l'appréciation récente de la devise. Au moment de ce commentaire, le taux de change se situait à 0,92 \$ US, alors on peut imaginer que la RBA pourrait encore durcir le ton si le dollar australien demeure fort d'ici la prochaine rencontre de politique monétaire en mai. **Un taux de change près de 0,90 \$ US serait vraisemblablement plus compatible avec un rééquilibrage de l'économie australienne qui doit notamment compenser la baisse des investissements dans les ressources naturelles.**



# DEVISES ÉMERGENTES

## La Chine demeure un cas inquiétant

### YUAN CHINOIS (CNY)

- Les craintes à l'égard de l'économie chinoise se sont accrues après la publication de plusieurs indicateurs plutôt décevants, notamment du côté du commerce international et de la production industrielle. La croissance économique a aussi retraité au premier trimestre à 7,4 % (année sur année). Dans ce contexte, le recul du yuan peut sembler justifié. Il faut toutefois rappeler que cette devise était encore considérée nettement sous-évaluée avant que les données chinoises ne se détériorent. De plus, on demeure dans un scénario d'atterrissage en douceur en réponse à la volonté des dirigeants chinois de freiner certains secteurs à risque de l'économie comme l'immobilier résidentiel. Ainsi, nous continuerons de croire que la réévaluation du yuan reprendra prochainement. **Notre prévision pour la fin de 2014 avait été revue à 6 yuans/\$ US le mois dernier.**

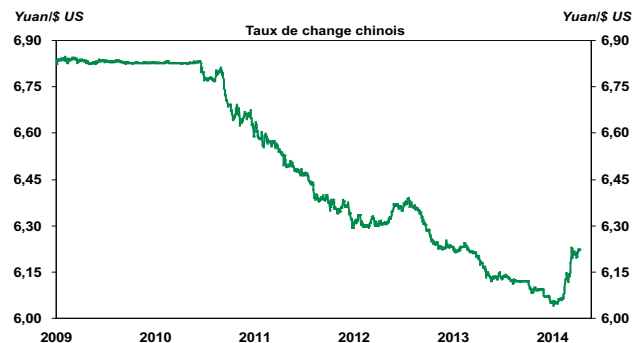
### PESO MEXICAIN (MXN)

- La paire USD/MXN est descendue aux environs de 12,90 pesos le 8 avril, son plus bas niveau depuis le 24 janvier dernier, avant de remonter aux environs de 13,00 pesos. Cette évolution confirme que les craintes d'une crise financière généralisée dans les pays émergents se sont beaucoup amoindries. Les dernières données économiques mexicaines restent assez mixtes, mais les signes clairs d'un rebond printanier de l'économie américaine représentent un développement très positif pour les exportateurs mexicains. Les statistiques du mois de mars sur la production et les exportations mexicaines de véhicules automobiles sont aussi encourageantes. Alors que l'inflation est redescendue légèrement en dessous de la cible de la Banque du Mexique, rien n'annonce un changement de sa politique monétaire. **Le maintien des inquiétudes sur les pays émergents devrait garder un certain temps la paire USD/MXN près de 13,00 pesos.**

### REAL BRÉSILIEN (BRL)

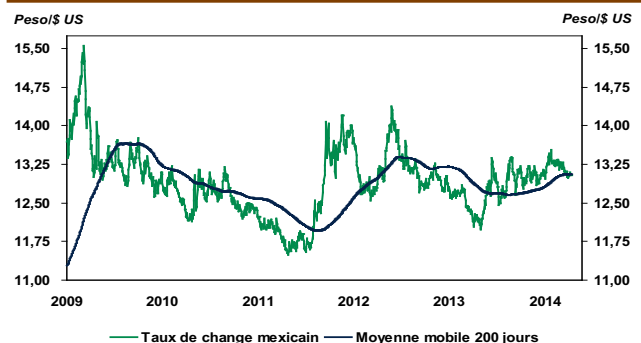
- Le real a continué de se réapprécier et se situe maintenant près de 2,20 reals/\$ US. Comme d'autres devises émergentes, le real a profité de la baisse des taux d'intérêt américains et d'un plus gros appétit pour les titres émergents. Le real a aussi tiré avantage d'un assouplissement des objectifs budgétaires du gouvernement brésilien, lequel pourrait aider à la croissance économique du pays. Le ralentissement du rythme de resserrement monétaire au Brésil permet aussi d'être un peu plus optimiste pour la croissance économique, à condition que l'inflation reste en retrait. Cela dit, **plusieurs embûches pourraient encore nuire aux devises émergentes au cours des prochains trimestres, ce qui ne permet pas de croire que la réappréciation du real sera durable. Le taux de change pourrait facilement remonter au-dessus de 2,30 reals/\$ US à court terme.**

#### Yuan chinois et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### Peso mexicain et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

#### Real brésilien et tendance



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

### Tableau 1 Marché des devises : rendements

Pays – Devises*	Prix spot	Rendement en % sur					Dernières 52 semaines		
	21 avril	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas	
<b>Amériques</b>									
Argentine – peso	8,0050	0,4707	16,2250	36,8189	55,0981	8,0400	6,2711	5,1613	
Brésil – real	2,2362	-3,6847	-5,2959	2,9061	11,6119	2,4513	2,2616	1,9992	
Canada – dollar	1,1018	-1,5591	0,3598	7,0280	7,3931	1,1252	1,0579	1,0024	
Canada – (CAD/USD)	0,9076	1,5838	-0,3585	-6,5665	-6,8842	0,9977	0,9453	0,8888	
Mexique – peso	13,0363	-1,3993	-2,0817	0,7980	6,6460	13,5050	12,9557	11,9901	
<b>Asie et Pacifique Sud</b>									
Australie – (AUD/USD)	0,9328	2,7146	5,9375	-3,3629	-9,2257	1,0371	0,9259	0,8684	
Chine – yuan renminbi	6,2274	0,0378	2,9229	2,2125	0,8061	6,2276	6,1192	6,0412	
Corée du Sud – won	1 039	-3,8186	-2,4688	-2,1864	-6,9205	1 161	1 086	1 035	
Hong Kong – dollar	7,7539	-0,0535	-0,0419	0,0200	-0,1294	7,7673	7,7570	7,7516	
Inde – roupie	60,5950	-0,5008	-2,0845	-1,5995	12,3378	68,8050	60,7310	53,6650	
Japon – yen	102,6200	0,3471	-1,6296	4,5117	3,1150	105,3150	100,5201	94,0850	
Nouvelle-Zélande – (NZD/USD)	0,8573	0,4286	3,0604	1,3888	1,7917	0,8713	0,8212	0,7708	
<b>Europe</b>									
Danemark – couronne	5,4132	0,0249	-1,6238	-0,7162	-5,2170	5,8361	5,5479	5,3568	
Norvège – couronne	5,9985	-0,8627	-2,7717	1,3089	3,0316	6,2863	6,0021	5,7167	
Royaume-Uni – (GBP/USD)	1,6804	1,8734	2,0652	3,9917	10,1363	1,6809	1,5978	1,4831	
Russie – rouble	35,6858	-1,5169	5,1630	11,8588	13,1247	36,6510	33,2359	30,9213	
Suède – couronne	6,6136	2,9314	2,1003	3,4232	1,1741	6,7935	6,5247	6,3189	
Suisse – franc suisse	0,8837	-0,0057	-3,0233	-1,9962	-5,0398	0,9796	0,9149	0,8712	
Zone euro – (EUR/USD)	1,3804	0,1561	1,9160	0,9396	5,5231	1,3928	1,3448	1,2786	

\* Par rapport au dollar américain, sauf si contre-indiqué.

Note : Tableau des devises en date de la fermeture de la journée précédente.

### Tableau 2 Marché des devises : historique et prévisions

Fin de période	2013		2014				2015			
	T3	T4	T1	T2p	T3p	T4p	T1p	T2p	T3p	T4p
<b>Dollar américain</b>										
Dollar canadien (USD/CAD)	1,0310	1,0623	1,1050	1,0989	1,0870	1,0811	1,0753	1,0753	1,0638	1,0526
Euro (EUR/USD)	1,3536	1,3780	1,3782	1,3500	1,3300	1,3200	1,3100	1,3000	1,2900	1,2800
Livre sterling (GBP/USD)	1,6194	1,6563	1,6672	1,6700	1,6700	1,6800	1,6900	1,7000	1,7000	1,6800
Franc suisse (USD/CHF)	0,9052	0,8908	0,8869	0,9000	0,9200	0,9400	0,9500	0,9600	0,9800	1,0000
Yen (USD/JPY)	98,23	105,32	103,22	104,00	107,00	110,00	112,00	113,00	114,00	115,00
Dollar australien (AUD/USD)	0,9317	0,8918	0,9264	0,9100	0,9000	0,9000	0,9100	0,9100	0,9200	0,9300
Yuan chinois (USD/CNY)	6,1215	6,0540	6,2172	6,1500	6,0500	6,0000	6,0000	5,9500	5,9000	5,8500
Peso mexicain (USD/MXN)	13,09	13,04	13,06	13,15	12,95	12,80	12,65	12,50	12,40	12,30
Real brésilien (USD/BRL)	2,2297	2,3423	2,2627	2,3500	2,3000	2,3000	2,2500	2,2500	2,2000	2,1500
Dollar effectif* (1973 = 100)	75,19	76,44	76,86	77,50	78,20	78,70	79,10	79,40	79,60	79,90
<b>Dollar canadien</b>										
Dollar américain (CAD/USD)	0,9700	0,9414	0,9050	0,9100	0,9200	0,9250	0,9300	0,9300	0,9400	0,9500
Euro (EUR/CAD)	1,3955	1,4638	1,5229	1,4835	1,4457	1,4270	1,4086	1,3978	1,3723	1,3474
Livre sterling (GBP/CAD)	1,6695	1,7594	1,8421	1,8352	1,8152	1,8162	1,8172	1,8280	1,8085	1,7684
Franc suisse (CAD/CHF)	0,8780	0,8386	0,8027	0,8190	0,8464	0,8695	0,8835	0,8928	0,9212	0,9500
Yen (CAD/JPY)	95,28	99,14	93,41	94,64	98,44	101,75	104,16	105,09	107,16	109,25
Dollar australien (AUD/CAD)	0,9605	0,9473	1,0237	1,0000	0,9783	0,9730	0,9785	0,9785	0,9787	0,9789
Yuan chinois (CAD/CNY)	5,9377	5,6989	5,6267	5,5965	5,5660	5,5500	5,5800	5,5335	5,5460	5,5575
Peso mexicain (CAD/MXN)	12,70	12,27	11,82	11,97	11,91	11,84	11,76	11,63	11,66	11,69
Real brésilien (CAD/BRL)	2,1628	2,2049	2,0478	2,1385	2,1160	2,1275	2,0925	2,0925	2,0680	2,0425

p : prévisions; \* Pondéré par les échanges commerciaux avec les principaux partenaires des États-Unis.

Sources : Datastream, Federal Reserve Board et Desjardins, Études économiques